Bio Clips

Réflexion sur le monde bioalimentaire

Vol. 5, N° 2 Avril 2002

TRANSFORMATION ALIMENTAIRE ET EXPORTATION: UN DUO GAGNANT

Depuis une dizaine d'années, plusieurs changements sont venus influencer le comportement stratégique et les performances de l'industrie de la transformation alimentaire du Québec. L'un de ces grands changements, résultat des divers accords commerciaux, notamment les accords de libre-échange survenus entre le Canada et ses partenaires de l'Amérique du Nord, a fait en sorte que l'industrie québécoise de la transformation alimentaire s'est mise à l'exportation, d'abord timidement lorsqu'on la compare à ses concurrents immédiats, mais avec beaucoup plus de vigueur ces dernières années.

C'est dans ce nouveau contexte que s'inscrit l'analyse qui suit portant sur les efforts déployés et sur les résultats obtenus par les différents secteurs de l'industrie de la transformation alimentaire du Québec sur les marchés étrangers. Quelques faits saillants permettent d'abord de dresser un portrait sommaire de cette industrie sous l'angle de l'exportation, notamment le rôle capital qu'elle y joue pour l'ensemble du secteur bioalimentaire, la diversification de ses marchés et les efforts des principaux secteurs de l'industrie. Par la suite, le document fait ressortir la contribution très importante des exportations au développement et à la croissance des différents secteurs de cette industrie pour la période récente.

UN POIDS LOURD DANS L'EXPORTATION BIOALIMENTAIRE

Le présent document s'intéresse spécifiquement à l'industrie de la transformation alimentaire et laisse de côté le commerce des produits agricoles. Par exemple, le commerce des produits de la viande est pris en compte, mais non celui des animaux vivants. Les exportations de produits transformés par cette industrie s'élèvent à 2,4 milliards de dollars au Québec en 2000. Elles représentent ainsi près de 85% du grand total des exportations agricoles et bioalimentaires, qui s'élèvent à quelque trois milliards de dollars.

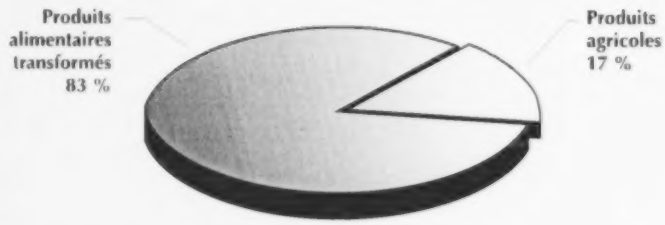
Ce seul chiffre montre, on ne peut mieux, l'importance économique et stratégique de l'industrie de la transformation alimentaire dans ce domaine de l'exportation. Quand on considère que plus de 80% de la production agricole du Québec emprunte, bon an mal an, le réseau de la transformation alimentaire, c'est dire à quel point les transformateurs alimentaires du Québec sont essentiels à l'exportation des produits d'origine agricole et jouent un rôle stratégique de premier plan dans tout le développement du secteur bioalimentaire du Québec. En fait, quand l'industrie québécoise de la transformation alimentaire fait des efforts et obtient des résultats à l'exportation, elle en tire certes d'énormes bénéfices, mais cette activité exerce aussi un effet très positif sur tout le développement du secteur de la production agricole du Québec. Ainsi, les résultats de l'industrie québécoise de la transformation alimentaire sur les marchés internationaux depuis dix ans se répercutent directement sur les progrès enregistrés au chapitre de la production agricole du Québec.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation

Québec

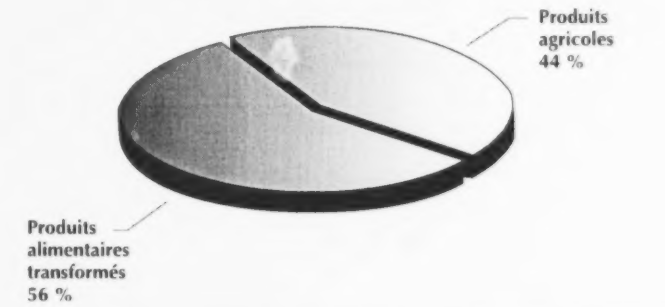
106-06658/

PART ESTIMÉE DU TOTAL DES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES ATTRIBUABLES AUX PRODUITS TRANSFORMÉS
Québec, 2000



Au Canada, cette relation entre production agricole et exportations de l'industrie de la transformation alimentaire est beaucoup plus ténue en raison du poids relatif énorme des exportations de blé dans le commerce international bioalimentaire canadien.

PART ESTIMÉE DU TOTAL DES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES ATTRIBUABLES AUX PRODUITS TRANSFORMÉS
Canada, 2000



FAITS SAILLANTS ET CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES

Outre le fait que l'industrie de la transformation alimentaire contribue de façon importante au développement et à la croissance des exportations des produits bioalimentaires, elle se caractérise par:

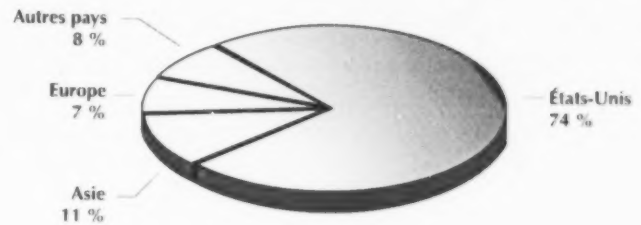
1. Des marchés plus diversifiés qu'en Ontario

- Entre 1992 et 2000, les exportations québécoises d'aliments transformés sont passées de 1,1 milliard à 2,4 milliards de dollars, soit une hausse de 120%.
- L'industrie québécoise exporte pour plus de 5 millions de dollars dans 27 pays, alors que l'Ontario le fait dans seulement 20 pays.
- Enfin, les exportations du Québec aux États-Unis ne comptent que pour 16% du total canadien correspondant, alors que la part de l'Ontario est de près de 40%.

2. Des résultats probants dans plusieurs secteurs

- Les exportations de l'industrie des viandes rouges dominent largement avec 37% du total. Bien qu'ayant presque doublé depuis 1992, leur part dans le total a cependant diminué.

PRINCIPAUX MARCHÉS INTERNATIONAUX DE L'INDUSTRIE DE LA TRANSFORMATION DES ALIMENTS ET BOISSONS
Québec, 2000



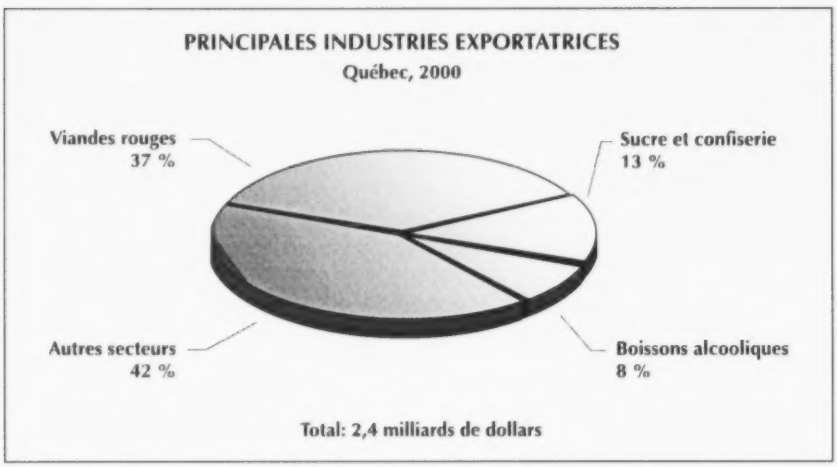
Total: 2,4 milliards de dollars

- Le principal débouché pour les exportations québécoises sont les États-Unis, qui en absorbent près de 75%. L'Ontario y concentre 90% de ses exportations.
- L'industrie québécoise exporte dans plus de 146 pays.
- Les dix principaux pays monopolisent la majeure partie des exportations, soit 91% du total du Québec versus 97% de l'Ontario.
- Cette prédominance est telle que ses seules ventes aux États-Unis comptent pour le quart des exportations totales des produits transformés du Québec.
- Les trois principales industries exportatrices, soit celle des viandes rouges, celle du sucre et de la confiserie et celle des boissons alcooliques, comptent pour 58% du total.
- Par comparaison, les trois premières industries de l'Ontario comptent pour 44% du total.

- Les exportations de l'industrie du sucre et de la confiserie ont fortement progressé et, à 316 millions de dollars en 2000, se situent maintenant au deuxième rang. Elles expliquent 18% de la croissance des exportations de toute l'industrie au cours de la période.

- Plusieurs industries, peu présentes au départ sur les marchés internationaux, y ont fait des progrès remarquables au cours de la période, notamment l'industrie de la viande de volaille et celle des boulangeries. Leur part du total demeure cependant faible.

- Les viandes rouges expliquent près du tiers de la croissance des exportations depuis 1992, ce qui est légèrement inférieur à leur poids relatif.



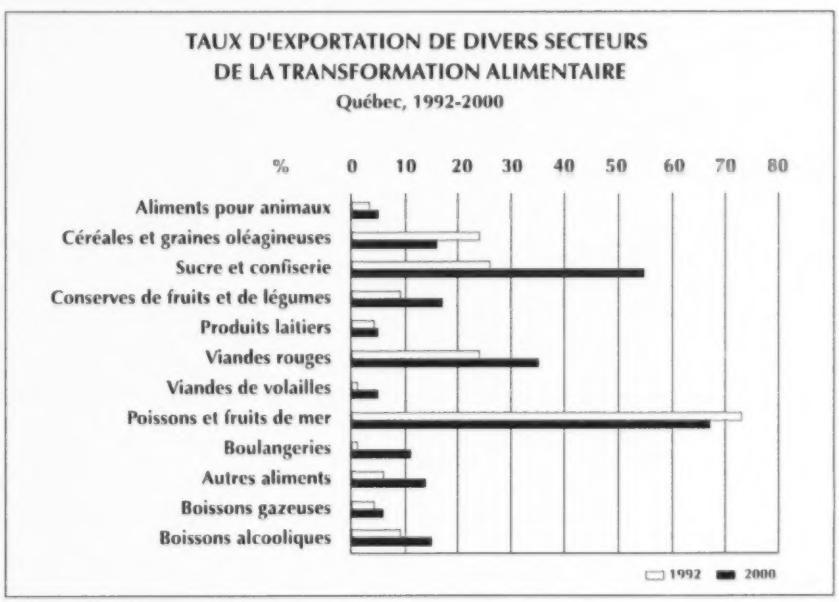
3. Des efforts soutenus, année après année

Le taux d'exportation, soit la part des livraisons qui est vendue à l'extérieur du Canada, est un très bon indicateur des efforts d'une industrie à ce chapitre.

- De 1992 à 2000, ce taux est passé de 10% à 16,3% au Québec et de 11,3% à 18,9% en Ontario.

- Le secteur du sucre et de la confiserie est celui qui a fait les gains les plus significatifs au Québec. Alors que 26% des livraisons étaient exportées en 1992, ce taux dépasse maintenant 50%, juste derrière celui des poissons et fruits de mer.

- Avec un taux d'exportation de 35%, l'industrie des viandes rouges a elle aussi connu une hausse appréciable: ce taux était de 24% en 1992.



UNE CONTRIBUTION IMPORTANTE À LA CROISSANCE

Les exportations internationales ont généralement une incidence directe très grande sur les ventes et l'activité d'une industrie. Pour s'en convaincre, qu'on pense aux industries québécoises bien connues des pâtes et papier, de l'aluminium ou du matériel de transport, dont l'activité et les performances sont largement tributaires des ventes internationales.

- Dans l'industrie de la transformation alimentaire, les exportations internationales sont aussi relativement importantes puisqu'elles expliquent pas moins de 35 % de sa croissance depuis 1992.

- C'est sensiblement la même contribution qui est enregistrée pour l'industrie ontarienne.

- Certains secteurs se distinguent nettement. Par exemple, sans les exportations, l'industrie des boulangeries aurait vu ses ventes régresser. Les exportations ont ainsi permis de compenser pour certaines difficultés sur le marché intérieur.

- Pour les industries du sucre et de la confiserie, des boissons alcooliques et des viandes rouges, les exportations expliquent plus de 70% de l'augmentation des livraisons depuis 1992.

- À l'inverse, les exportations ne contribuent que très faiblement à la croissance des ventes dans les industries de l'alimentation animale, de la transformation des céréales et oléagineux, des boissons gazeuses, des produits laitiers et de la viande de volaille.

En résumé, entre 1992 et 2000, les exportations expliquent:

248 %	de la croissance des livraisons dans le secteur:	Boulangeries
86 %		Sucre et confiserie
80 %		Boissons alcooliques
71 %		Viandes rouges
53 %		Poissons et fruits de mer
31 %		Autres aliments
26 %		Fruits et légumes
13 %		Viandes de volaille
13 %		Produits laitiers
8 %		Aliments pour animaux
7 %		Boissons gazeuses
4 %		Céréales et graines oléagineuses

CONCLUSION

L'analyse des exportations qui précède, centrée spécifiquement sur l'industrie de la transformation alimentaire, diffère quelque peu des analyses antérieures sur le sujet effectuées par le ministère. Elle permet aussi de faire ressortir les caractéristiques suivantes :

- l'industrie québécoise de la transformation alimentaire est de loin le principal intervenant et le plus stratégique de l'exportation de produits bioalimentaires;

- elle exerce des activités sur des marchés internationaux plus diversifiés que l'Ontario. En fait, l'industrie ontarienne concentre ses efforts surtout vers les États-Unis, tandis que le Québec expédie tout de même le quart de ses ventes internationales vers d'autres pays;

- ses efforts à l'exportation ne manquent pas. Depuis 1992, la plupart des secteurs ont fait des progrès importants sur le marché international, si bien que la part du total des livraisons qui est exportée atteint maintenant plus de 16% et continue de progresser.

Enfin, la croissance des exportations explique une très grande proportion de la croissance des ventes dans plusieurs secteurs de la transformation alimentaire depuis 1992. Pour ces industries, l'exportation devient même presque un impératif. Reste à souhaiter que tous les secteurs en saisissent les avantages et orientent leurs efforts stratégiques en conséquence.

Rédaction: Normand Morin et Jean-François Roy, en collaboration avec Thierry Salvet.

Pour toute question, communiquer avec Jean-François Roy au (418) 380-2101, poste 3128.

Pour en savoir davantage sur le commerce international de cette industrie, une étude par grande région et par industrie sera disponible prochainement. Consultez notre rubrique « nouveautés » à l'adresse suivante : http://www.agr.gouv.qc.ca/æ/accueil/nouveau.htm

Bio Clips+

Réflexion sur le monde bioalimentaire

Direction générale des affaires régionales

Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales

Direction générale de l'alimentation

Direction générale des politiques agroalimentaires

Direction générale de la formation, de l'agroenvironnement et des technologies

Déjà parus.....

Vol. 2 No 1 :	Janvier 1999	La traçabilité : un outil au service de l'industrie des viandes
Vol. 2 No 2 :	Mars 1999	La distribution alimentaire au Québec : évolution et perspective
Vol. 2 No 3 :	Mai 1999	La réforme des politiques agricoles : des difficultés à tenir le cap
Vol. 2 No 4 :	Septembre 1999	Les produits céréaliers pour consommation humaine : un tour de piste
Vol. 2 No 5 :	Décembre 1999	« Comprendre » les aliments fonctionnels et les produits nutraceutiques
Vol. 3 No 1 :	Mars 2000	Investissements en transformation alimentaire : un effort soutenu
Vol. 3 No 2 :	Juin 2000	Leaders en transformation alimentaire : quelles sont leurs stratégies ?
Vol. 3 No 3 :	Septembre 2000	Les tendances qui conditionnent le secteur de la restauration
Vol. 3 No 4 :	Novembre 2000	Qu'y a-t-il dans l'assiette de nos voisins ?
Vol. 4 No 1 :	Janvier 2001	La charcuterie au Québec : quelques points de repère
Vol. 4 No 2 :	Mars 2001	Spécial Sial Écho des tendances dans le secteur agroalimentaire
Vol. 4 No 3 :	Mai 2001	Les stratégies d'internationalisation dans la transformation alimentaire au Québec : une analyse de cas
Vol. 4 No 4 :	Octobre 2001	Agroalimentaire : fusions et acquisitions, des raisons et des impacts
Vol. 5 No 1 :	Février 2002	Les services alimentaires : un menu diversifié à découvrir

Bioclips + est produit par :

Direction de la recherche économique et scientifique
200, chemin Sainte-Foy, 10e étage
Québec (Québec) G1R 4X6
Téléphone : (418) 380-2101 Télécopieur : (418) 380-2164
Courriel : nicole.lafrance@agr.gouv.qc.ca
Internet : http://www.agr.gouv.qc.ca/ae/publicat/promo/p_promo.html

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1480-2120
02-0057